

Lurelu



La flaque d'eau d'Océane

Mélissa Ouellet

Volume 37, numéro 3, hiver 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73180ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouellet, M. (2015). La flaque d'eau d'Océane. *Lurelu*, 37(3), 99–100.



La flaque d'eau d'Océane

par Mélissa Ouellet

99

Résultats du concours littéraire 2014

Le jury du 29^e concours littéraire s'est réuni le 8 octobre afin de départager les trente-deux textes soumis cette année. Il était composé de Sylvie Deschênes, bibliothécaire à l'école secondaire Henri-Bourassa (C. S. Pointe-de-l'Île), de Sophie Marsolais, journaliste et membre de la rédaction de *Lurelu*, et de Carl Dubé, auteur de romans pour enfants et ex-président de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse.

Quatre textes étaient signés par des hommes et vingt-huit par des femmes. Le tiers des inscrites étaient de la région de Montréal et il n'y a eu cette année qu'une seule participante hors Québec. Les bourses avaient été augmentées, pour 2014, à 800 \$ pour les premières places et à 450 \$ pour les secondes places.

Le thème imposé, dans la catégorie des textes pour les 5 à 9 ans, était «Un après-midi de pluie». Le premier prix est allé à Mélissa Ouellet, de Québec. M^{me} Ouellet avait aussi gagné l'an dernier, mais dans la catégorie des textes pour les 10 ans et plus. Selon le jury, «La flaque d'eau d'Océane» est un texte rafraichissant, au point de vue narratif original.

Dans cette catégorie, le jury a accordé le deuxième prix à Martine Mignot, de Montréal, pour son récit captivant, «L'arche de Zoé».

Dans la catégorie des textes pour les 10 ans et plus, dont le thème était «Le secret de ma sœur» et où quatorze textes ont été soumis, «Opération Garde-robe», de Julie Dugal (Montréal), a gagné le premier prix. Le jury y a vu une histoire tendre, légère et plaisante.

Le comité a accordé le deuxième prix à M^{me} Christine Bolduc, de Waterville, pour l'amusant «Ma grande sœur est une sorcière».

Les membres du jury ont bien voulu se livrer à un remue-méninges et ont proposé les thèmes suivants en vue du concours 2015 : «Une surprise dans ma cour» pour les textes destinés aux 5-9 ans, et «Le casier 190» pour les nouvelles destinées aux 10 ans et plus.

J'existe depuis une heure seulement. Je suis née d'une grosse averse et des forts vents. J'ai élu domicile tout en bas de la rue des Bouleaux-Blancs et, depuis, je grandis! Je grandis au rythme du ruissèlement! Je grandis tellement rapidement que, bientôt, j'atteindrai le stationnement de monsieur Boivin! Celui-ci sort justement sur son balcon en criant :

— Cette fichue flaque d'eau va inonder tout mon terrain!

— Désolée, Monsieur! Je n'y suis pour rien! que je lui réponds en faisant des bouillons.

Mais je crois qu'il ne m'entend pas bien, car il tourne les talons et rentre dans sa maison en faisant du boudin. Quel accueil de mon nouveau voisin!

Soudain, j'entends des pas qui résonnent au loin. Une dame un peu pressée va croiser mon chemin.

— Madame! Madame! Viens jouer avec moi! Mon eau est un peu froide, mais elle est propre, tu verras!

Hé non! La dame me contourne avec ses petits talons et saute dans un autobus. Quelle déception!

Je reste donc étendue comme ça, par terre et solitaire, à regarder en l'air! Les gros nuages gris qui défilent me sourient, en laissant tomber sur ma surface fragile quelques gouttes de pluie. La caresse est bonne et je frissonne!

Je suis là à relaxer quand, tout à coup, un son grave et soutenu venant du haut de la rue me fait sursauter! Quelque chose gronde... Quelque chose approche... Ha! Je le vois! C'est un énorme camion rempli de roches! Il file à toute allure! Dans quelques secondes, il me roulera sur la figure!

— Monsieur le conducteur, ralentissez! Vous allez m'éclabousser! que je lui crie avec ardeur.

Mais encore une fois, on me fait la sourde oreille, et dans un coup de volant sans pareil, le camion tourne le coin comme une torpille, me faisant jaillir tel un geyser!

— Au secours! Je m'éparpille! J'ai le mal de l'air!

Heureusement, je retombe vite par terre, et mon eau agitée reprend sa place sans trop de misère. Mais quel incident traumatisant! Dire que je croyais que ce serait plaisant d'être une flaque d'eau. On ne m'en avait dit que de bons mots : «Tu verras, tu seras la nouvelle attraction! Les enfants se bousculeront pour y faire flotter des bâtons!»

J'ai beau regarder, il n'y a aucune file à l'horizon, et mon après-midi n'est qu'une suite de déceptions. Les seuls qui semblent apprécier ma présence, ce sont les vers de terre! Ils s'installent avec aisance le long de mon rivage et trempent leur queue dans mon eau claire comme s'ils étaient à la plage! Je n'ai rien contre ces petites bêtes, mais est-ce que j'ai l'air d'une station balnéaire?

Ho!... Mais attention! Y aurait-il de l'espoir? Je crois apercevoir un petit garçon et sa maman sur le trottoir! Ha! Comme il est mignon avec son imperméable à poissons! Il trotte et gambade, et j'entends le son joyeux de ses bottes de pluie sur l'asphalte!

— Viens ici, mon garçon! Viens, nous allons jouer à pêcher des saumons!

Déjà, à l'adolescence, la plume de Mélissa Ouellet lui a fait remporter quelques concours amateurs. Après des études en graphisme, elle quitte le Bas-Saint-Laurent pour s'installer à Québec. Elle assouvira, pendant plusieurs années, sa soif de création en œuvrant dans plusieurs agences à titre de designer Web et de directrice artistique. Maintenant âgée de trente-trois ans et maman à temps plein, Mélissa Ouellet est fière de transmettre sa passion pour les arts et son amour de la langue française à ses deux filles. Elle travaille présentement sur son premier roman destiné aux adolescents et sur une série de contes destinés à un public plus jeune.



illustration : Laurine Spehner

Mais... est-ce que je rêve ou il m'a pointée? Oui! C'est bien vrai! Il court vers moi aussi vite que le peuvent ses petits pieds! Hourra! Je suis une flaqué comblée! J'aurai enfin un ami pour jouer! C'est terminé la journée moche! Nous rigolerons tout l'après-midi!

Le garçon approche! Il rit! Ça y est, il se tient maintenant sur le bord du trottoir comme si c'était un plongeur!

— Allez! Prends ton élan, mon grand, et saute en éclaboussant ta maman! Je suis certaine qu'elle rira autant que nous!

Mon ami plie les genoux, respire un bon coup et... se fait attraper par le capuchon!

— Non! dit sa maman d'un ton fâché. Nous allons chez Oncle Gaston! Pas question que tu arrives là trempé!

Bon! Le mégaplongeur est annulé ainsi que toutes mes super-idées de jeux! Le garçon s'éloigne, je lui murmure un petit adieu et me rends finalement à l'évidence : personne ici n'apprécie ma présence. Je retourne donc rêvasser en regardant la pluie tomber.

Une heure passe, et de petites vagues rigolotes se mettent soudainement à danser sur ma surface. Je le sens, il y a quelque chose qui flotte! Ce pourrait-il que... Mais non, je ne rêve pas! Un joli bateau navigue sur moi!

— Allez matelots, hissez le drapeau! chantonne une voix gentille.

Je regarde et j'aperçois une fille accroupie à côté de moi! Son imperméable rouge à pommes et ses bottes vertes à pois dessinent sur mon visage les plus beaux reflets qui soient! Cette amie, que

je n'espérais plus, me fait oublier que je suis une simple flaqué dans une rue : pour un instant, je suis l'océan!

— À l'abordage moussaillons! dit-elle en prenant une voix de pirate grognon.

Notre aventure en mer est extraordinaire! Nous volons vers le Pays Imaginaire, nous dérobon des trésors, nous sommes les plus fières et les plus fortes! Tout à coup, mon amie a une nouvelle idée : elle trouve une vieille branche, en fait une cuillère et *Pouf!* Je deviens une soupe de sorcière! Quelques bouts de bois, une poignée de cailloux, deux cocottes et trois feuilles mortes pour le gout!

— *Gna! Gna! Gna!* Mélangeons le tout! ricane-t-elle malicieusement!

Je tourbillonne avec mes ingrédients! *Waouh!* C'est tellement amusant! Quand j'ai assez bouilli, la sorcière me donne

en poison aux méchants zombies. *Pouf!* Les voilà tous endormis! On peut maintenant faire la valse de la pluie! Mon amie invente une danse et se fait aller les jambes! Mes gouttelettes sautent de joie et j'éclabousse tout autour de moi!

Mais soudain, j'entends une porte grincer...

— Océane! Océane! C'est l'heure de rentrer, on va souper.

— J'arrive, Maman! répond la fillette.

— Ho non! Pas maintenant, notre jeu est tellement chouette! que je crie et rouspète.

Mais Océane est une bonne petite et elle rentre tout de suite. Je la regarde s'éloigner et lui envoie des bulles de baisers. L'après-midi de pluie est terminé et moi, je suis fatiguée d'avoir tant joué!

Au moment où Océane disparaît dans sa maison, le soleil réapparaît à l'horizon. Il est si beau et comme ils sont chauds, ses rayons! Je ne cesse de l'admirer, je suis hypnotisée! Doucement, lentement, je me sens plus légère. On dirait que je flotte dans l'air! Je m'évapore en vapeur invisible et je survole la ville! Être une flaqué d'eau c'était amusant, mais c'est encore mieux d'être un nuage blanc!

— Regarde par la fenêtre de ton salon, Océane, et vois comme je plane! Je pars faire un beau voyage, mais tu verras, ce ne sera pas long. Il te suffira d'attendre le prochain orage pour me retrouver par terre, devant ta maison! J'ai hâte de revenir en pluie juste pour te revoir, mon amie! Mais d'ici là... au revoir... au revoir...